



JUMPING INTERNATIONAL OFFICIEL DE FRANCE

CSIO***** SUPER LEAGUE

LA BAULE, DU 10 AU 13 MAI 2007

Communiqué de presse n°5
10 mai 2007

UNE PISTE QUI ME REUSSIT

C'est sur le terrain de l'Officiel de France, à La Baule, en 1990 que le jeune Julien Epailard, 12 ans à l'époque, a glané son premier titre : champion de France cadet.

Aujourd'hui, à 29 ans, il est sélectionné dans les cinq de l'équipe de France pour la Samsung Super League de France - FEI en compagnie d'Icare du Manet, un hongre de 12 ans avec lequel il était 7^e du Grand Prix Longines de la Ville de La Baule en 2006.

« Le malheur des uns fait le bonheur des autres... la blessure de Stephan Lafouge me permet d'accéder ici à l'équipe première et me donne l'opportunité de montrer à l'entraîneur national ce que je peux faire ».

Le beau Julien a déjà une longue expérience de cavalier derrière lui. A poney dès l'âge de 3 ans, il se met à cheval à 6 ans dans le centre équestre que ses parents ont repris à Brix, dans la Manche. A 12 ans, il débute la compétition avec un titre de champion de France cadet. Il est vice-champion de France junior, puis en 1996, champion d'Europe jeunes cavaliers. Il attaque les nationaux et les petits internationaux avec Absalon, puis Aferco. En 2003, il monte pour le haras de Lecaude, pour un propriétaire des Chenu qui lui confie Iades Belmanières (avec lequel il sera 8^e du Grand Prix de la Baule en 2005). Suite au décès de ce propriétaire, il intègre le haras de la Bosquetterie qui appartient à son épouse, la cavalière espagnole Suzanna Garcia Cereceda (enseignante par ailleurs en sciences politiques à l'université de Madrid). Ils achètent Icare du Manet à Patrick Bizot qui reste un propriétaire privilégié de Julien et pour lequel il monte en ce moment Jaune et Rouge. *« Icare est un cheval avec un physique important, beaucoup de sang sous ses airs calmes, respectueux mais avec une bouche très délicate. Il était très bien les deux premières semaines à Arezzo en avril puis il s'est mis à beaucoup tousser. Il était malade lors du dernier Grand Prix. Il n'a pas encore repris toute sa forme physique mais il connaît très bien le terrain de La Baule, c'est un cheval qui a du métier, je vais m'appuyer sur son expérience. C'est un terrain que j'adore et qui me réussit assez bien ».*



Chronométrage et traitement des données par Longines



Ce week-end, chaque membre de ce couple très européen (Julien Epailard vit en Espagne 6 mois de l'année) défendra les couleurs de son pays : Suzanna l'Espagne au CSIO de Copenhague, Julien la France ici à La Baule.

*Nathalie Fey,
Service de presse*

www.labaule-cheval.com



Chronométrage et traitement des données par Longines